

**« Je vous ferai pêcheur d'hommes ! » (Mc 1.14-20 ; Jon 3.1-5,10)
Pasteur Philippe PLOUVIET – Thionville, 2009.01.25**

Comment mordre à l'hameçon ? Car on n'attrape pas les mouches avec du vinaigre, dit le dicton ! Ce qui est frappant dans les deux récits de Jonas et de Marc, c'est l'effet d'une parole, même jugée désagréable. Et pourtant... à votre place... je licencierai Dieu ! Oui, j'ai bien dit : je licencierai Dieu ! Mais, vous savez on le fait tous plus ou moins... Tenez, quelqu'un a dit face au tracas insoluble de l'existence de Dieu : « Non seulement, Dieu n'existe pas ! Mais en plus, essayez de trouver un plombier le dimanche ! » Pourquoi licencier Dieu ? Tout simplement parce qu'il fait mal son boulot... il choisit très mal ses collaborateurs ! Jonas... Vous le connaissez bien Jonas ? Apparemment, tout est rassurant. Jonas porte un beau nom qui signifie « Colombe », c'est porteur de paix, ça ! Mais Dieu lui donne une directive, et Monsieur Colombe n'en fait qu'à sa tête... et part à l'opposé. Sa façon de rendre son tablier de prédicateur désabusé... Et Dieu le laisse faire... Puis un beau jour, se déclenche toute une armada de difficultés insurmontables, une tempête effroyable, comme une catastrophe surnaturelle... Pendant que Monsieur Colombe dort paisiblement en fond de cale attendant que ça passe. Alors, selon la coutume des marins de l'époque, en dernier ressort on tire au sort, et le sort tombe sur... Colombe-Jonas qui se cachant est mis à découvert (cf. Gn 3), et propose comme un exutoire ou un exorcisme, d'être jeté par dessus bord ! C'est ce qui finit par se faire... et la tempête se calme, et voilà notre Colombe-Jonas dans le ventre du gros poisson ! Et là il prie. Il exprime à Dieu sa souffrance comme par un Psaume, mais il exprime aussi son espérance en la miséricorde de Dieu... pour lui-même ! Et Dieu fait vomir le poisson à bon port... Alors, passé par cette repentance et cette mort à son égo, sa volonté propre, Colombe-Jonas obéit enfin à l'ordre divin : il se met en route vers Ninive. Et il prêche dans Ninive la pervertie ! Il annonce l'ultimatum divin : plus que 40 jours et le jugement divin va s'abattre sur vous ! Et, miracle : les habitants croient en Dieu, des païens sont réceptifs et se repentent, le montrent en jeûnant, même le roi qui publie un décret afin que tous se tournent vers Dieu ! Et Dieu décide de revenir sur sa décision de destruction, et de faire grâce. Un comble : ce sont des païens qui se repentent, qui vivent ce retour à Dieu auquel les Israélites sont appelés. Et Dieu change d'avis lui aussi. Tout est bien qui finit bien ! Eh bien, non ! Car M. Colombe-Jonas fait sa crise. Il démissionne ! C'est en priant Dieu qu'il décline sa lettre de démotivation : il réclame la permission de mourir ? Il n'en peut plus ! Lui aussi aurait voulu que Dieu démissionne... Il se met sous un ricin, à l'ombre et attend la mort. Et Dieu va l'aider... pas à mourir, mais à lui faire prendre conscience de la miséricorde divine étendue à M. Colombe-Jonas comme à tous les hommes, enfants d'Israël et des autres nations ! Un ver attaque la plante, qui sèche. M. Colombe-Jonas devient vert. Desséché par le vent, il réclame à nouveau la mort, sure ! S'ensuit un dialogue sur : Qui a raison, lui ou Dieu ? Il maintient que c'est lui. Dieu argumente que si Colombe-Jonas se met en peine pour un arbre... pourquoi Dieu ne se mettrait-il pas en peine pour tant d'humains, égarés ? Complicé ce Jonas, la Colombe au caractère de cochon ou têtu comme une mule ! Et dont on ne sait pas la réaction. Car l'important, n'est-il pas de (re)découvrir que Dieu fait accueil à tout homme, toute femme, de toutes nations, toutes religions, toutes croyances, toute couleur de peau ? (Silence)

(Sur le ton du secret) : vraiment, entre nous, Dieu choisit des collaborateurs bizarres, vous ne trouvez pas ? Le recruteur divin surprend. Il déploie des méthodes de management inhabituelles : investissement jugé inutile et hypertrophié, patience infinie sans voir de résultat, persévérance déplacée mettant le projet et d'autres hommes en péril sans toujours voir de retour sur investissement, pourquoi une telle obstination ? De surcroît, pourquoi une telle patience envers ses collaborateurs ? Faiblesse ou autre chose ?.. Car Dieu s'obstine à croire en Jonas, et aussi en les Ninivites... et en nous... mais pourquoi donc ?

Tenez, quand le Fils reprend l'entreprise du Père, il ne fait pas mieux !.. Il recrute au bord d'un lac, raconte comme un dieu son projet, séduit par ses propos, parvient à débaucher et enrôler des employés qu'il appelle « disciples », mais avec une discipline bien à lui, imprévisible, incompréhensible... Pas étonnant qu'il rencontre tant de problème, ce Jésus ! Les « ingés » de la Torah et les observateurs politiques avaient prévu qu'il allait inévitablement mal finir : dès le départ, il s'était très mal entouré. Pensez donc ! De simples pêcheurs, ou fonctionnaires, etc. formés sur le tas, devenus cadres d'une mission prétendue mondiale !!! Mission impossible, oui ! Aucun homme sensé ne prendrait un tel risque !.. C'est d'emblée voué à l'échec, tout ça ! Mieux vaut faire une croix dessus !

La mère de Jésus avait un pressentiment. J'ai retrouvé un courrier en réponse à sa demande. Comme toute

bonne mère juive, elle a fait une démarche sans rien lui dire, avec l'entête de la première boîte familiale. Je vous lis cette lettre, on ne peut plus claire...

« De JORDAN OSWALD, Europa Consulting Group, Conseil en Gestion de Ressources Humaines - A Jésus, Menuiserie-Charpente, à Nazareth »

"Cher Monsieur,

Nous vous remercions de nous avoir confié le curriculum vitae des douze hommes que vous avez sélectionnés pour leur confier des postes à responsabilité dans votre nouvelle organisation. Après examens sérieux sur le terrain, tests d'aptitudes *in situ*, et entretiens avec notre psychologue spécialisé, nous sommes arrivés aux conclusions suivantes :

La plupart des candidats manquent d'expérience, de formation, d'aptitude pour le genre d'entreprise que vous désirez monter. Ils n'ont pas l'esprit d'équipe et leur connaissance des langues étrangères est insuffisante.

Simon-Pierre est un instable émotionnel, un cyclothymique, en proie à des sautes d'humeur. André n'a aucun don pour assumer des responsabilités. Les deux frères, Jacques et Jean, fils de Zébédée, placent leur intérêt personnel au-dessus du dévouement envers la société. Thomas a tendance à discuter les ordres et pourrait avoir une influence négative sur l'ensemble du groupe. Nous nous voyons dans l'obligation de vous faire savoir que Matthieu figure sur la liste noire de la "Commission du Grand Jérusalem sur la transparence des affaires". Jacques a une tendance dangereuse à la radicalisation et à l'utopie, qui alterne avec des phases de dépression. Les relations de Simon, dit le Zélote, avec des milieux extrémistes font de lui un élément difficile à contrôler et susceptible de mener des actions irresponsables.

Un seul des candidats nous a paru au-dessus de la moyenne : Judas Iscariote. Il est imaginatif, a le sens des risques, le contact facile, des relations intéressantes à haut niveau, le goût pour la discrétion et pour l'organisation. Il est très motivé, ambitieux et n'a pas peur des responsabilités.

En joignant à cette étude notre facture, nous restons à votre entière disposition pour compléter votre recherche et vous aider dans le développement de votre organisation à laquelle nous souhaitons succès et durée. »

Comment Dieu peut-il nous missionner, nous employer ? Pourquoi nous appelle-t-il ? Pourquoi nous fait-il mordre à l'hameçon de son Evangile ? Ne sommes-nous pas, nous aussi des Colombe-Jonas au caractère de... , bizarres ? Et malgré le beau nom de chrétiens que nous portons, des disciples ambivalents, avec notre idéal sublime et notre réalité décevante ? Il semble bien que Dieu s'obstine à croire en des Jonas, en des Ninivites, en ses disciples, en son Eglise, en nous !.. Il s'obstine à nous annoncer sa parole de grâce et à nous la faire entendre, nous la démontrer, nous la faire voir et nous la faire croire, pour mieux nous la faire vivre et la répandre en notre entourage. Cette parole qui vient d'ailleurs, extérieure à nous-mêmes, nous rejoint : elle est pour nous. Et elle porte efficacement jour après jour, tout au long des siècles la mission de l'annonce de l'Evangile dans le monde entier. Dieu s'accommode de notre faiblesse, car notre mission ne vient ni de nous ni de nos compétences, mais de la parole, supérieure à nous, qui nous dépasse. Celle d'un Dieu qui à la fois nous dépasse et nous rejoint, parce qu'il nous aime, nous accueille et nous compte comme serviteurs parce qu'il compte sur nous ; il nous introduit dans son plan de salut pour l'humanité tout entière. « Je vous ferai pêcheurs d'hommes ! » Amen.